

Les fractures de la globalisation : réflexions autour de l'action internationale du Pcf

Jacques Fath, responsable des relations internationales

Quelle peut-être la politique internationale du Pcf?

- Il ne faut pas que penser l'avenir mais s'y projeter.
- Il faut prendre les réalités telles qu'elles sont.
- Être communiste c'est être révolutionnaire, c'est vouloir changer le monde. Il faut réinterpréter nos façons d'agir à l'internationale.

Nouvel état du monde

Trois notions : Basculement, limites, globalités

- Basculement

Avant la chute du mur, le système international était structuré de façon bipolaire. C'était un système stratégiquement stable avec des antagonisme Est/Ouest, Nord/Sud. Aujourd'hui nous avons l'illusion d'un monde unipolaire. Mais en réalité cela est plus complexe. Ce système vit aujourd'hui ses limites : Afghanistan, Irak....

La domination occidentale en question : on parle de monde multi-polaire, mais cette expression n'explique pas grand chose.

Nous vivons dans un monde structuré par les rivalités inter-capitalistes. Les contradictions du système, sont issus du système lui-même.

- Limites

Le capitalisme rencontre des limites dans tous les domaines.

En Europe : crise du projet de construction européenne. Des pays comme la Grèce, la Hongrie, l'Irlande... voit leur stabilité remise en cause dans leur structure même.

Au Liban, la structure même du pays est tellement remis en cause qu'on peut se demander si l'état existe encore.

Une des limites les plus spectaculaire est la crise écologique dont on peut se demander si elle est irréversible.

Tout est lié : les conflits politiques, stratégiques, mais aussi ceux dûs au réchauffement climatique, comme au Darfour.

Il y a de moins en moins de solutions d'adaptation possible. En Afghanistan par exemple, il y a limite, car la situation est ingérable. Nous savons que l'intervention militaire n'est pas la solution, mais bien au contraire le problème. Il faut engager le retrait des troupes, mais cela ne suffira pas. Le conflit ne pourra se régler qu'en passant par la sécurité internationale, et les institutions politiques du pays.

Pour notre crédibilité politique il ne faut pas laisser entendre qu'il y a des solutions simples.

- Globalités

La chute du mur a entraîné l'extension du mode de croissance libéral à l'ensemble de la planète. Un autre facteur s'ajoute : la révolution informationnelle.

Les fractures Ouest/Est et Nord/Sud ont disparu. Des pôles de richesse et de profit, et des zones de pauvreté sont répartis un peu partout sur la planète. On en voit également dans les pays émergents, avec partout des rivalités de puissance, du nationalisme et du protectionnisme.

Le monde global n'est pas un monde lisse mais un monde de guerres. Selon Edgar Morin, sociologue, nous vivons « la fin des temps modernes ». C'est le temps des défis communs à tous les peuples.

Un temps qui devrait être tourné vers l'universalisme et la coopération mais qui voit l'explosion des grandes exigences sociales universalistes.

Les exigences induites ce par nouvel état du monde

Exigence démocratique, conception différente de la sécurité, nouveau mode de développement.

– Exigence démocratique.

Elle doit être l'axe fondamental de notre politique.

On constate une montée de l'exigence des droits fondamentaux en Afrique, en Amérique latine... En Tunisie on bataille pour la liberté et les droits civiques. En Palestine, on combat pour le droit à la terre, avec une exigence de souveraineté.

Nous devons aller vers une société de la connaissance partagée, condition de la démocratie participative et de l'emploi qualifié. La question de l'emploi est celle du rôle social dans la société.

– Conception différente de la sécurité.

Le débat sur le nucléaire est de retour, mais il se présente de façon différente. Les enjeux sécuritaires du monde sont différents. Les guerres inter-étatique sont dépassées (cela peut revenir). Aujourd'hui nous avons plus souvent à faire à des guerres civiles, internes, à de nouvelles conflictualités inhérentes aux pays.

Les deux principales sources de conflits sont :

- politico-économiques, politico-sociales
- stratégie de puissance.

Le nucléaire ne remplit plus le même rôle. L'arme nucléaire était dissuasive, structurante en ce qui concernait les conflits. Aujourd'hui elle remplit trois rôles :

- En ce qui concerne son existence même, il faut s'en débarrasser, c'est une bataille en soi.
- Ce n'est plus simplement une arme dissuasive. La possibilité de son usage est envisagée. Les USA ont envisagé de l'utiliser en Afghanistan. Même si c'est plus ou moins vrai, il n'empêche que c'est aujourd'hui du domaine du possible.
- La prolifération de l'arme nucléaire est un enjeu politique essentiel. Au Moyen-Orient, pas un conflit n'est pas liés à la question du nucléaire (Israël, Afghanistan, Iran...).

En ce qui concerne l'arrêt de la prolifération il faut toujours poser, en même temps, la question de la résolution des conflits.

Nous devons nous diriger vers un désarmement de tous les types d'armes. Nous assistons à une nouvelle course à l'armement, qui cette fois ne concerne plus le nucléaire, mais les armes « classiques ». L'industrie militaire travaille à la sophistication et à la modernisation.

Il faut poser la question de la sécurité des peuples. Elle passe par le désarmement des relations internationales mais aussi par la sécurité sociale, civile, écologique.

Toutes ces exigences appellent donc à un nouveau mode de développement.

Notre action pour un nouvel ordre mondial

Trois axes d'intervention : Politique internationale. Union Européenne. France.

L'union européenne n'a pas d'identité politique mais est compétente en matière de choix politiques à l'international.

Le discours de Sarkozy à la réunion des ambassadeurs est très instructif. Sa stratégie est pensée et définie comme une stratégie de réintégration de la France dans l'organisation de l'Otan. Ce choix n'est pas que militaire mais aussi politiquement stratégique. En gros nous disons que nous ne décrochons pas du camp occidental.

Cette année, plusieurs pays d'Afrique fêteront leur 50 ans. Ce doit être pour nous l'occasion d'agir sur le thème de la France Afrique et du néocolonialisme. L'alternative proposée doit être celle de la coopération.

Il faut donc construire un nouvel ordre international. Les limites du système actuel dans le domaine des relations internationales nous prouvent que l'on ne peut plus continuer de cette façon. En Septembre 2010, des partis politiques de gauche participeront au colloque de Bamako. Le critère premier de ces rencontres ne doit pas être l'étiquette politique mais la place effective faites aux luttes transformatrices.

Après la chute du mur, tout le débat sur les relations internationales se structure autour de deux concepts

- le choc des civilisations
- la fin de l'histoire

Ces deux concepts sont issus du néo-conservatisme américain. Les communistes dans le monde n'ont pas su offrir une alternative qui paraisse possible. Cela reste en chantier.

Une autre forme de la globalisation est la globalisation culturelle, mais aussi la globalisation d'un courant politique ultra réactionnaire dans le monde entier. C'est celle du courant néo-conservateur aux Usa, qui prend d'autres formes dans le monde, et que nous connaissons en France à travers le sarkozysme. Ce courant politique fait reculer toutes les valeurs de progrès et toutes les visions assises sur un internationalisme de la rationalité, issues des principes philosophiques de Lumières.

DEBAT

Interventions

Nous avons un instrument international en l'ONU, même si, dévoyé et ne correspondant plus à ce que l'on voudrait. Les actions de l'otan ont pour but de détruire les actions de l'onu. Il faut promouvoir le G194 contre le G8.

Otan, l'omc et d'autres sont des institutions construites contre l'avis du Pcf. Cependant elles structurent nos droits et nos contraintes. Comment vivre sans transgresser des règles issues de ces organisations tout en respectant l'objectif de démocratie qui est le notre?

Qui sont nos adversaires et qui sont nos alliés?

Tout est lié. En ce qui concerne les ressources naturelles : l'accès à l'eau est utilisé comme arme, dans le conflit israélo-palestinien. Israël contrôle des points d'eau douce.

Qu'est-ce qui au niveau de la planète est essentielle ? Les peuples des pays capitalistes développés doivent faire la preuve que c'est possible autrement.

Il faut des convergences avec les pays étrangers mais il faut se donner des outils. Comment travailler sans organisation? Le Pge est à l'évidence inefficace.

Il faut aller dans les forums sociaux. Il faut une coopération du mouvement social, qui comprend de plus en plus que sans perspectives politiques les combats sont vains, et des partis politiques.

Réponses

Le pcf doit s'emparer des questions internationales. Il doit être en capacité d'analyser les nouvelles formes de l'impérialisme. Les Usa d'Obama, ne sont peut être pas ceux de Bush, mais c'est le même type de stratégie, idéologiquement et éthiquement condamnable. Nous devons aller plus loin. On échappe pas à la réalité, et nous voyons notamment en Irak et en Afghanistan, les échecs stratégiques.

Il faut comprendre cette nouvelle globalité. Les acteurs ne sont plus les mêmes. Nos alliés sont dans le monde politique, mais aussi syndical, associatif.

L'organisation des partis communiste n'est absolument pas envisageable.

Le Pcf est clairement pour la dissolution de l'Otan.

Nous avons besoin d'une démocratie organisée donc de l'Onu. Cette organisation est en danger et nous devons la préserver mais aussi agir pour sa démocratisation et sa transformation.

A lire

Paul Sindic. *Urgences planétaires*.

A la fête de l'humanité :

Dimanche 14h. Stand national du PCF. Quelle politique internationale pour le Pcf?